

Forschung im nationalen Interesse: Das Nationale Forschungsprogramm 26 (NFP 26) «Mensch, Gesundheit, Umwelt»

Felix Gutzwiller¹, Françoise Kästli²

¹ Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Zürich

² Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, Bern

Es sind nun über 15 Jahre her, seit der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung («Nationalfonds») in seiner «Eingabe an den Bundesrat für die Beitragsperiode 1975–1979» die Idee einer gezielten Förderung anwendungsorientierter Forschung vorgestellt hat. Der entsprechende Bundesbeschluss kam zügig, und die Verordnung über die nationalen Forschungsprogramme (NFP) trat am 15. April 1975 in Kraft. Der Zweck der Nationalen Forschungsprogramme wird darin wie folgt umschrieben: «Die Nationalen Forschungsprogramme bezwecken die Durchführung von Forschungen, die zur Lösung von Aufgaben im nationalen Interesse benötigt werden. Sie umfassen sowohl den Aufbau der erforderlichen Forschungskapazität als auch die Koordination und Ausrichtung von Forschungstätigkeiten auf die im Programmrahmen festgelegten Ziele».

Seit ihrer Konstituierung sind im Rahmen von fünf unregelmässig aufeinanderfolgenden und verschieden grossen Serien insgesamt 31 Nationale Forschungsprogramme lanciert worden. Das Themenspektrum umfasst ein weites Feld von Disziplinen und Fragestellungen. Unter den bisherigen Programmen mit einem Bezug zu Gesundheitsfragen, bzw. zur Medizin sind zu erwähnen: Das NFP 1 («Prophylaxe von Herz- und Kreislauferkrankungen»), das NFP 8 («Wirtschaftlichkeit und Wirksamkeit im Schweizerischen Gesundheitswesen»), das NFP 17 («Alternativmethoden zum Tierversuch») sowie das NFP 18 («Biomedizinische Technik»).

Im Jahre 1985 fingen die Arbeiten zur Vorbereitung der fünften Serie der NFP an. Am 9. Juni 1987 beschloss der Bundesrat auch das NFP 26, «Die Gesundheit des Menschen in seiner heutigen Umwelt», das mit 14 Millionen Franken dotiert wurde. Das NFP 26 hat zum Ziel, die gesundheitlichen Auswirkungen von Lebensweisen und Umwelteinflüssen abzuklären, um daraus konkrete Ansatzpunkte für eine wirksame Gesundheitsvorsorge abzuleiten. Das Programm gliedert sich in drei Schwerpunkte:

- Teil A: Physische Umwelt und gesundheitliche Auswirkungen in der Schweiz.

Das Ziel des Teilprogrammes A ist es, vermehrt Kenntnis darüber zu erhalten, inwieweit in der Schweiz physische Umweltnoxen (Luftverunreinigung und Lärm) die menschliche Gesundheit beeinträchtigen, welche präventiven Ansätze möglich sind und welche Wirksamkeit entsprechende Interventionsmassnahmen aufweisen.

- Teil B: die Bedeutung gesellschaftlicher, zwischenmenschlicher und psychischer Faktoren für die Bewältigung chronischer Krankheiten und die Entstehung von Behinderungen.

Das Ziel des Teilprogrammes B ist es, abzuklären inwieweit in der Schweiz beim Vorliegen chronischer Rückenkrankheiten gesellschaftliche und zwischenmenschliche Faktoren den Krankheitsverlauf beeinflussen, und Wege zu prüfen, um die Fähigkeit zur Bewältigung von Krankheiten und Behinderungen zu stärken.

- Teil C: Psychosoziale und kulturelle Aspekte der Aids-Problematik.

Das Ziel des Teilprogrammes C ist es, abzuklären, welche Bedeutung psychosozialer Faktoren im Rahmen der Aids-Epidemie zukommt und welche Wege zur Bewältigung der Epidemie für betreffende Individuen, ganze Gruppen, aber auch für die Gesellschaft Erfolg versprechen.

Die Ausschreibung erfolgte im Juli 1988. Ende September 1988 lagen 117 Skizzen für einen Totalbetrag von über 45 Millionen Franken vor (Teil A rund 17 Millionen, Teil B 22,5 Millionen und Teil C 6,5 Millionen).

In der vorliegenden Ausgabe der «Sozial- und Präventivmedizin» findet sich eine detaillierte Übersicht über die Forschungsschwerpunkte der drei Programmteile sowie über die bisher bewilligten Forschungsprojekte. Ohne Zweifel haben die Nationalen Forschungsprogramme in den letzten 15 Jahren zur Bereicherung der Schweizerischen Forschungslandschaft beigetragen. In wichtigen, teilweise vernachlässigten Forschungsgebieten mit einer hohen gesellschaftlichen Relevanz ist es diesen Förderungsprogrammen gelungen, eine dynamisierende Wirkung auszuüben. Es haben sich For-

schers in neue Richtungen orientiert, es ergaben sich Landesteil- und Sprachgrenzen übergreifende Zusammenarbeiten, die Interdisziplinarität ist gefördert worden. Es ist zu hoffen, dass das eben begonnene Nationale Forschungsprogramm 26 ebenfalls dazu beiträgt,

einerseits das Schweizer Forschungspotential in wichtigen Bereichen wie Umwelt, chronische Behinderungen und psychosoziale Aspekte von Aids zu fördern und gleichzeitig konkrete Wege zu Problemlösungen für unser Land aufzuzeigen.

Une recherche d'intérêt national: le programme national de recherche 26 (PNR 26) «Homme, Santé, Environnement»

Voilà plus de 15 ans que le Fonds National pour la Recherche Scientifique («Fonds national») a présenté, dans sa «requête au Conseil fédéral pour la période 1975–1979», l'idée d'un encouragement de la recherche orientée vers l'application. L'arrêté fédéral correspondant vint rapidement, et l'ordonnance sur les Programmes nationaux de recherche (PNR) entra en vigueur le 15 avril 1975. Les objectifs des Programmes nationaux de recherche y sont définis de la manière suivante:

«Les Programmes nationaux de recherche servent à l'exécution des recherches que requiert l'accomplissement de tâches d'intérêt national. Ils comprennent aussi bien la constitution du potentiel de recherche nécessaire que la coordination des travaux de recherche et leur orientation vers les objectifs fixés dans le cadre des programmes.»

Depuis leur entrée en vigueur, 31 programmes nationaux de recherche ont été lancés à des intervalles irréguliers et dans le cadre de cinq séries d'ampleur variable. Le choix des thèmes comprend de très larges intérêts, et intègre un vaste champ de disciplines. Parmi les programmes entrepris à ce jour, quatre ont traité de questions relatives à la santé ou à la médecine: le PNR 1 («Prophylaxie des maladies cardiovasculaires»), le PNR 8 (L'économie et l'efficacité du système de santé suisse), le PNR 17 («Méthodes de substitution à l'expérimentation animale») et le PNR 18 («Technique biomédicale»).

Les travaux de préparation de la cinquième série des PNR ont commencé en 1985. Le 9 juin 1987, le Conseil fédéral pris sa décision sur cette série, dont le PNR 26 «La santé de l'homme dans son environnement actuel», qui fut doté de 14 millions de francs, prélevés sur les crédits ordinaires du Fonds national.

Le PNR 26 a pour but de clarifier les effets nocifs sur la

santé du mode de vie et de l'environnement, afin d'en dériver des propositions concrètes pour une prévention efficace des atteintes à la santé. Ce programme met l'accent sur trois points primordiaux, à savoir:

- Partie A: l'environnement physique et ses effets sur la santé.

Il s'agit d'accroître les connaissances sur le rôle pathogène exercé par les nuisances de l'environnement (bruit et pollution de l'air) sur l'être humain en Suisse, et de déterminer quelles sont les mesures préventives possibles et quelle peut être l'efficacité des interventions.

- Partie B: la signification des facteurs psychologiques, interpersonnels et sociaux pour faire face aux maladies chroniques et dans la survenue des incapacités ou des handicaps.

Le but du volet B est double: d'une part, élucider dans quelle mesure des facteurs sociaux et interpersonnels influencent le cours de maladies chroniques du dos en Suisse, et d'autre part, explorer les voies et moyens de renforcer la capacité de faire face aux maladies et aux infirmités ou handicaps.

- Partie C: Aspects psycho-sociaux et culturels de la problématique du sida.

L'objectif de la partie C du programme est de mettre en évidence quelle importance les facteurs psychosociaux ont dans le cadre de l'épidémie du sida et quels moyens peuvent s'avérer prometteurs aux personnes concernées, à des groupes pris dans leur ensemble ainsi qu'à la société, afin de surmonter cette épidémie.

La mise au concours a eu lieu en juillet 1988. A fin septembre 1988, les 117 esquisses soumises demandaient un montant total de plus de 45 millions de francs

(environ 17 millions pour la partie A, 22 millions et demi pour la partie B et 6 millions et demi pour la partie C).

Cette édition de «Médecine sociale et préventive» présente une vue d'ensemble plus détaillée des trois domaines de recherche ainsi que des projets ratifiés jusqu' à ce jour.

Il ne fait aucun doute que les Programmes nationaux de recherche ont enrichi les possibilités de recherche en Suisse. Certains domaines qui jusqu'alors avaient été quelque peu délaissés, en particulier ceux relevant des sciences sociales, ont ainsi pu être dynamisés. De nouvelles directions de recherche ont été ouvertes, des collaborations furent initiées qui passèrent outre les barrières linguistiques de notre pays, l'interdisciplina-

rité fut encouragée. Nous espérons que le Programme national de recherche 26 contribuera, lui aussi, à encourager la recherche dans des domaines aussi importants que l'environnement, les handicaps chroniques et les aspects psycho-sociaux du sida et à proposer des solutions aux problèmes précités.

Korrespondenzadresse:

Prof. Dr. med. F. Gutzwiller,
Dr. F. Kästli
Nationales Forschungsprogramm 26
Schweizerischer Nationalfonds zur
Förderung der wissenschaftlichen Forschung
Wildhainweg 20
CH-3001 Bern